



Union Africaine Guide de conversation sur le paludisme pour les jeunes en Afrique

Renforcer le leadership des jeunes et leur participation au dialogue politique pour l'élimination du paludisme en Afrique



Son Excellence Uhuru Kenyatta

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KENYA ET PRÉSIDENT DE L'ALLIANCE DES DIRIGEANTS AFRICAINS CONTRE LE PALUDISME (ALMA)



La jeunesse africaine est dynamique et prête à jouer un rôle moteur pour promouvoir et faire progresser la lutte contre le paludisme en Afrique. Ne laisser personne pour compte est une promesse essentielle de l'Agenda 2063 de l'Union africaine et du Programme de développement durable à l'horizon 2030. La jeunesse africaine doit continuer à se faire entendre pour garantir l'inclusivité et la participation.

Depuis l'approbation de la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage » par les chefs d'État et de gouvernement africains en 2018, nous constatons que la riposte à la maladie en Afrique bénéficie d'une volonté politique, d'un leadership, d'une responsabilité et de ressources renforcés. Cependant, nous devons faire mieux encore dans les domaines de l'appropriation par le pays, des partenariats, de la participation communautaire et de la solidarité mondiale car ils sont essentiels pour éliminer le paludisme d'ici 2030.

Il est possible de combler les lacunes de la riposte au paludisme en assurant le suivi des progrès et en évaluant les résultats. Les données collectées sont des éléments probants adéquats qui guident la mise en œuvre stratégique des plans d'action. Des approches fondées sur de tels éléments sont d'une importance capitale pour atteindre les objectifs de la Stratégie africaine pour la santé et ceux du Cadre catalytique pour éliminer le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique à l'horizon 2030.

Lorsque j'ai pris mes fonctions de président de l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA), j'ai annoncé un programme en quatre points. Ces quatre initiatives clés comprennent la numérisation et les cartes de score pour la redevabilité et les plans d'action, le plaidoyer multisectoriel, l'action et la mobilisation de ressources, la coordination régionale et l'accès à des produits essentiels. J'encourage les jeunes Africains à saisir les occasions qu'offre la mise en œuvre du programme en quatre points et à s'appuyer sur ce guide de conversation pour renforcer leur capacité à participer efficacement aux dialogues politiques et aux réseaux communautaires de porte-drapeaux de la jeunesse qui combattent le paludisme.

1.1 Message spécial

Son Excellence Macky Sall

**PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DU SÉNÉGAL ET PRÉSIDENT
DE L'UNION AFRICAINE ET
PRÉSIDENT DE L'OBSERVATOIRE
DU SIDA EN AFRIQUE**



Les gouvernements africains ont le pouvoir d'adopter et de mettre en œuvre les bonnes solutions pour libérer le potentiel de la jeunesse africaine en vue de réduire la charge de morbidité du paludisme sur le continent. Un engagement fort associé à l'appropriation et à des partenariats stratégiques peut faire la différence à tous les niveaux, à condition que les jeunes participent à l'élaboration des politiques.

Si, à terme, nous voulons atteindre les objectifs de la Stratégie africaine pour la santé et du Cadre catalytique pour éliminer le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique à l'horizon 2030, nous devons tous nous efforcer de bâtir des systèmes de développement des compétences pertinents et résilients pour doter les jeunes, en particulier les jeunes femmes, des compétences et des outils qui leur permettront de participer pleinement aux dialogues politiques et à la prise de décision.

Au Sénégal, nous avons lancé un programme national d'autonomisation des jeunes pour améliorer l'emploi et l'intégration socio-économique de cette population. Ce programme s'articule autour de trois axes principaux : travail indépendant, emploi et formation. Nous avons alloué des financements pour sa mise en œuvre durant les trois prochaines années. En tant que dirigeant, je m'engage à ce que les mandats relatifs à l'autonomisation des jeunes de l'Agenda 2063 de l'Union africaine et du Programme de développement durable à l'horizon 2030 soient honorés.

Investir dans la jeunesse, c'est créer de la richesse. En tant que président de l'Union africaine en 2022 et président de l'Observatoire du sida en Afrique, je défends les stratégies menées par les jeunes qui renforcent l'accompagnement social des jeunes par leurs pairs, les soignants, les communautés et les gouvernements locaux. Ce guide de conversation aidera les jeunes à améliorer leur leadership et ouvrira la voie à l'élimination du paludisme en Afrique d'ici 2030.

1.2 Message spécial

Son Excellence Minata Samate Cessouma

**COMMISSAIRE À LA SANTÉ, AUX
AFFAIRES HUMANITAIRES ET
AU DÉVELOPPEMENT SOCIAL,
COMMISSION DE L'UNION
AFRICAINNE**



Le lancement de ce guide de conversation pour la jeunesse africaine intervient à un moment unique en termes d'innovation, marqué par le déploiement du programme pilote de vaccin antipaludique destiné aux enfants tant attendu et par la création de [l'Agence africaine du médicament](#). Le paludisme reste une cause majeure de maladie et de mortalité infantiles en Afrique. Cette innovation constitue donc une avancée en matière d'amélioration de la santé infantile et de lutte contre le paludisme. J'encourage d'autres établissements novateurs au sein des États membres de l'Union africaine à appliquer [l'Agenda 2063 de l'UA](#) et la Stratégie 2024 de l'UA pour la science, la technologie et l'innovation pour l'Afrique ([STISA-2024](#)), conçues pour bâtir l'Afrique que nous voulons en tirant parti de la puissance de la science et de la technologie. Les jeunes devraient optimiser leur capacité créative en exploitant ce guide de conversation pour stimuler l'innovation, la recherche et le développement dans leur pays.

Le [Rapport d'étape sur le paludisme en Afrique 2021](#) souligne l'urgente nécessité d'agir plus vite dans tous les domaines de la riposte au paludisme – prévention, diagnostic, traitement, élimination et surveillance – pour mettre fin au paludisme d'ici 2030. Concernant la couverture des actions de lutte contre cette maladie, il met aussi en évidence de fortes disparités dans et entre les États membres de l'UA. Il est crucial de déployer les ressources disponibles de manière efficace et équitable pour garantir la pérennité des programmes de lutte contre le paludisme et éviter qu'un déficit de financement entraîne la recrudescence de la maladie. J'appelle les jeunes à tirer pleinement parti de ce guide de conversation en organisant des dialogues promouvant la mobilisation de ressources pour lutter contre le paludisme et une répartition équitable des financements. Ce faisant, la jeunesse africaine pourra aussi réaliser l'impératif commun à tous les citoyens africains : sauver des vies sur notre continent en se montrant à la hauteur et en comblant les lacunes de la prestation de services.

1.3 Message spécial

Madame Chido Cleo Mpemba

ENVOYÉE DE L'UNION AFRICAINE POUR LA JEUNESSE

Une riposte efficace au paludisme en Afrique doit associer les jeunes à la conception et à la mise en œuvre. Les jeunes femmes enceintes et les enfants sont les plus vulnérables au paludisme, et il est impossible de progresser sans se concentrer sur ces deux groupes. Leur voix peut et doit être prise en compte pour élaborer des politiques et mener des actions de plaidoyer dans les domaines qui les touchent directement, en tant qu'experts de leur propre expérience dont l'apport est essentiel pour identifier et traiter les problèmes dans leurs communautés, en particulier ceux liés à leurs pairs.

Les coalitions et les organisations qui font grandement participer les jeunes constatent que les programmes et les politiques portent leurs fruits. La stratégie africaine pour la santé et le Cadre catalytique pour éliminer le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique à l'horizon 2030 identifient des approches et des recommandations efficaces pour faire grandement participer les jeunes dans les programmes, les politiques et les pratiques opérationnelles liés à la santé. L'Acte constitutif de l'Union africaine, la Charte africaine de la jeunesse et la feuille de route de l'Union africaine visant à tirer pleinement profit du dividende démographique en investissant dans la jeunesse donnent la priorité au développement et à l'autonomisation des jeunes, soulignant l'importance de leur participation et de leur engagement au profit du développement du continent.

Les jeunes devraient s'engager fortement, dans le cadre d'un partenariat délibéré où ils participent à tous les aspects d'une campagne ou d'un programme, de la définition de son contenu et de la prise de décision jusqu'à la mise en œuvre et l'évaluation. Cela ne sera possible qu'en créant un environnement où ils peuvent s'exprimer sans être stigmatisés ou jugés. Dans l'optique d'un engagement fort des jeunes, il convient d'intégrer leurs expériences et leurs idées à la conception des programmes, mais aussi de s'appuyer sur leurs compétences et leurs atouts. Dans une situation idéale, les jeunes, les organisations et les communautés sont gagnants.

Ce guide de conversation donne des exemples détaillés d'interventions et de meilleures pratiques adaptées aux jeunes qui peuvent être utilisées pour structurer des événements créant des environnements adaptés à un engagement fort dans les politiques de lutte contre le paludisme. J'invite à l'utiliser sans réserve pour renforcer les capacités des jeunes à mener des dialogues efficaces sur les politiques relatives au paludisme.



Les coalitions et les organisations qui font grandement participer les jeunes constatent que les programmes et les politiques portent leurs fruits.

2

INTRODUCTION

2.1 Le paludisme et les jeunes en Afrique

Page 6

2.2 Comment utiliser ce guide de conversation

Page 6

Ces vingt dernières années, la lutte contre le paludisme a enregistré des progrès considérables au niveau mondial. La forte progression des tests de dépistage rapide, de l'accès au traitement et des collaborations innovantes en matière de recherche a contribué à éviter plus de 7,6 millions de décès depuis 2000 et à réduire la transmission dans de nombreux pays d'endémie palustre. Toutefois, l'impact de la pandémie de COVID-19 actuelle expose le monde au risque d'anéantissement des énormes progrès obtenus, à cause d'interruptions de la mise en œuvre des solutions disponibles et de retards d'accès aux innovations.

Avant la pandémie, le paludisme était déjà responsable de la [moitié des journées manquées à l'école](#) dans les zones touchées. En continuant d'investir pour mettre fin au paludisme, nous sauverons des vies qui sinon auraient été emportées par cette maladie meurtrière, mais nous bâtirons aussi des systèmes de santé plus solides qui protégeront les communautés du COVID-19 et des crises sanitaires futures et, à terme, nous dégagerons des ressources financières qui pourraient être réinvesties dans l'éducation, les infrastructures et l'économie. L'effort conjoint avec des partenaires mondiaux dans le cadre de la mise en œuvre de la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage » a suscité, dans les États membres de l'Union africaine, l'intérêt de jeunes résolus à participer à la riposte dans leur communauté.

La campagne panafricaine « Zéro Palu ! Je m'engage » mobilise les communautés et leur donne les moyens de s'approprier la lutte pour mettre fin à la maladie. Copilotée par l'Union africaine et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, elle repose sur trois piliers : l'engagement politique, l'engagement du secteur privé et l'engagement communautaire. En s'appuyant sur ces bases, il faut s'assurer que le paludisme reste une priorité de l'agenda politique, collecter des fonds pour financer la lutte contre la maladie et mobiliser tout le monde, des chefs d'État jusqu'aux membres des communautés. La campagne « Zéro Palu ! Je m'engage » ne cesse de prendre de l'ampleur et devient une force à l'échelle du continent.

L'Observatoire du sida en Afrique, dont la Commission de l'Union africaine héberge le Secrétariat, continue de jouer un rôle important en matière de plaidoyer, en encourageant les jeunes des États membres de l'Union africaine à façonner activement le monde où ils veulent vivre et à prendre l'initiative pour faire évoluer la riposte au paludisme, entre autres maladies. Dans ce contexte, la Commission de l'Union africaine, en collaboration avec l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme, le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et Malaria No More UK, a entrepris d'élaborer un guide de conversation sur le paludisme pour la jeunesse africaine afin de donner à la jeune génération les moyens de participer de manière significative au dialogue politique et au plaidoyer en matière de paludisme. Sous la responsabilité du Secrétariat de l'Observatoire du sida en Afrique, le guide sera décliné sous différentes formes visuelles pour s'adapter aux modes de consommation des médias des jeunes Africains et de sorte qu'aucun porte-drapeau de la jeunesse combattant le paludisme ne soit laissé pour compte.

Avertissement* Les données incluses dans le guide ont été collectées entre octobre 2021 et mai 2022.

2.1 Le paludisme et les jeunes en Afrique

Les jeunes de 15 à 24 ans représentent 75 % de la population africaine. Il est donc essentiel d'investir pour leur donner les moyens de mener la riposte au paludisme. Leur participation aux processus d'élaboration des politiques garantit qu'ils participent à la formulation des initiatives et des décisions qui les concernent. [La Stratégie africaine pour la santé](#) et le [Cadre catalytique pour éliminer le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique à l'horizon 2030](#) décrivent l'investissement dans la jeunesse et les adolescents comme une intervention économique pragmatique intelligente avec un retour sur investissement élevé. Ces deux politiques identifient spécifiquement la nécessité de doter les jeunes de compétences et de connaissances pour être en bonne santé et prospères dans le contexte de [l'Agenda 2063](#) de l'Union africaine et du [Programme de développement durable à l'horizon 2030](#).

Faciliter le dialogue sur les défis de la riposte au paludisme en Afrique peut être complexe, mais cela n'a rien d'une fatalité ! Les occasions pour les jeunes de participer à la gouvernance et aux processus politiques et décisionnels dépendent principalement des contextes politique, socioéconomique et culturel. Il faudrait donc les explorer au moyen d'une stratégie visant à assurer la pertinence et l'inclusivité.



Ce guide de conversation peut être mis à profit par la jeunesse africaine pour concevoir des dialogues politiques fructueux sur l'élimination du paludisme en Afrique. Il vise à renforcer le leadership centré sur les jeunes et leur participation aux dialogues politiques. Il peut être adapté à différents contextes et utilisé tout au long du processus du dialogue politique, de la planification jusqu'à la mise en œuvre et l'évaluation.

2.2 Comment utiliser ce guide de conversation

La création d'un espace sécurisé pour les conversations sensibles et importantes implique plusieurs étapes clés décrites dans ce guide. Pour tirer le meilleur parti du guide :

- i** Familiarisez-vous avec les rudiments du dialogue politique dans la section « Bien démarrer ».
- ii** Planifiez votre événement en suivant les étapes et les recommandations sur les meilleures pratiques de la section « Planifier un dialogue politique sur le paludisme mené par des jeunes ».
- iii** Inspirez-vous des points de vue partagés par des jeunes et des dirigeants dans la section « Élaboration de scénarios » pour définir les objectifs (et le programme) de votre événement.
- iv** Examinez les thèmes de la section « Amorces de conversation » pour étoffer vos thèmes de discussion.

3

BIEN DÉMARRER

3.1 Qu'est-ce qu'un dialogue politique ?

Page 7

3.2 Justification de dialogues politiques constructifs et transformateurs menés par des jeunes pour renforcer l'impact de la campagne Zéro Palu en Afrique

Page 7

3.3 Exemples d'événements/d'activités de plaidoyer en faveur de la lutte contre le paludisme adaptés aux jeunes

Page 8

3.1 Qu'est-ce qu'un dialogue politique ?

Un dialogue politique est un processus de réflexion associant des personnes appartenant à des groupes d'intérêt différents qui se penchent sur une question dont les enjeux sont mutuels, mais pas nécessairement communs. Il part du principe que les personnes occupant des postes différents auront des points de vue différents sur le même problème et des intérêts potentiellement divergents.

Dans le contexte du paludisme, au-delà du gouvernement et des professionnels de santé, les groupes d'intérêt englobent des innovateurs, des universitaires, des agents de santé communautaires et des leaders d'opinion. Par conséquent, un environnement propice au dialogue politique devrait être ouvert à tous et permettre aux individus et aux organisations d'exploiter leurs compétences et leurs ressources.

Les dialogues politiques sont des processus globalement concrets et axés sur des problèmes, qui s'appuient sur l'expérience et les points de vue collectifs des parties prenantes concernant l'environnement externe qui ont un impact sur l'efficacité des politiques. Des personnes d'horizons différents analysent ensemble les facteurs que le partenariat ne maîtrise pas et conseillent les décideurs sur ce qui doit changer.

Le processus de dialogue politique s'appuie sur ces activités et les complète, et fournit une analyse systématique des principales questions de politique aux niveaux local et national et au niveau des systèmes. Les problèmes d'ordre politique identifiés sont abordés avec les décideurs et d'autres parties prenantes lors de dialogues politiques locaux et nationaux axés sur l'identification de recommandations « réalisables » et sur la préparation de plans d'action aux deux niveaux. De plus, le dialogue responsabilise les participants et renforce la capacité à participer aux questions relatives aux politiques et à gérer la complexité.

3.2 Justification de dialogues politiques constructifs et transformateurs menés par des jeunes pour renforcer l'impact de la campagne Zéro Palu en Afrique

Une enquête récente du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme révèle que [neuf jeunes Africains sur dix](#) veulent agir personnellement pour lutter contre la maladie, et près des deux tiers sont convaincus qu'elle peut être éliminée de leur vivant. Elle montre aussi que les jeunes sont plus susceptibles de donner du temps pour soutenir les efforts de lutte contre le paludisme, par exemple en distribuant des moustiquaires ou en participant à des activités communautaires de nettoyage (50 %), avant même de partager des informations sur la maladie sur les médias sociaux (45 %). Un quart d'entre eux espèrent également faire une différence en interpellant les décideurs nationaux (26 %) ou en incitant les dirigeants communautaires (25 %) à donner la priorité au paludisme.

Cet intérêt devrait être exploité et renforcé. Il existe différentes façons de donner aux jeunes les moyens de mener la lutte contre le paludisme en Afrique et de s'y impliquer. Leur permettre d'avoir des conversations constructives, productives et porteuses de transformations pour renforcer la riposte à la maladie et peser sur la formulation et la mise en œuvre des politiques constitue un point d'entrée crucial pour leur permettre d'agir.

3.3 Exemples d'événements/d'activités de plaidoyer en faveur de la lutte contre le paludisme adaptés aux jeunes

Concevoir des activités adaptées aux adolescents et aux jeunes exige de mener une recherche approfondie sur les interventions efficaces pour obtenir des résultats positifs dans ce groupe d'âge. Cependant, avec un investissement adéquat dans les ressources et une planification adaptée, un événement de plaidoyer organisé par et pour les jeunes peut être une source fiable de données factuelles montrant comment toucher un plus grand nombre de jeunes en Afrique.

Voici quelques interventions de plaidoyer adaptées aux jeunes qui peuvent être transformées en occasion de dialogue politique en Afrique :

- i. Semaines consacrées à la santé des jeunes organisées au niveau communautaire.
- ii. Séances d'information et de conseil sur la santé proposées sur des plateformes Web.
- iii. Camps et tournois sportifs pour les jeunes.
- iv. Séances mensuelles d'éducation par les pairs.
- v. Groupes de soutien par des pairs en établissement scolaire ou médical.
- vi. Groupes de soutien communautaires mensuels consacrés aux politiques et au renforcement des systèmes de santé, encadrés par des animateurs formés.
- vii. Activités de proximité communautaires menées par une équipe pluridisciplinaire (un médecin spécialiste du paludisme, un infirmier, plusieurs conseillers, un travailleur social, un psychologue et un réseau de personnes chargées d'administrer les traitements aux adolescents).
- viii. Formation et accompagnement des agents de santé, des travailleurs sociaux et des porte-drapeaux communautaires (organisations) pour renforcer leur capacité à intégrer l'accompagnement psychosocial, les soins cliniques et l'engagement au niveau politique.
- ix. Groupe de jeunes qui observera les travaux du Parlement et les visites de délégations pour communiquer des observations et émettre des recommandations centrées sur les jeunes.
- x. Commissions et groupes consultatifs de la jeunesse pour consultation sur les besoins des jeunes.
- xi. Campagnes initiées et menées par des jeunes pour sensibiliser, mobiliser les communautés et trouver des ressources en vue de la participation des jeunes aux processus politiques.



4

PLANIFIER UN DIALOGUE POLITIQUE SUR LE PALUDISME MENÉ PAR DES JEUNES

4.1 Meilleures pratiques en amont d'un dialogue politique

Page 10

4.2 Meilleures pratiques pendant un dialogue politique

Page 11

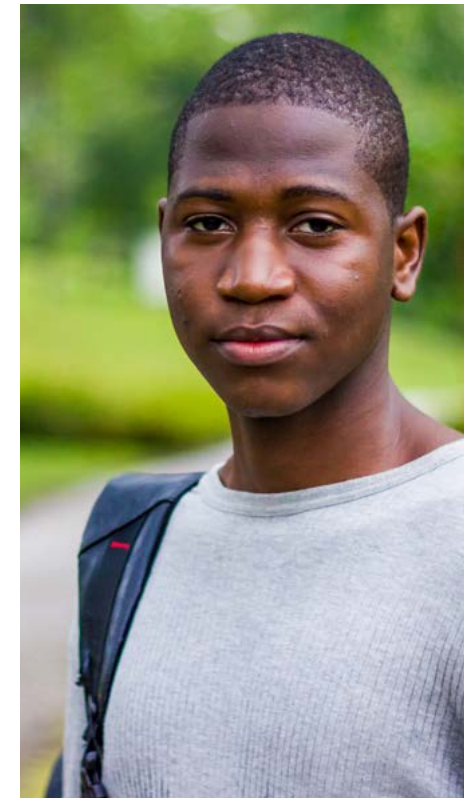
4.3 Meilleures pratiques après un dialogue politique

Page 11

Un dialogue ouvert peut aboutir à une compréhension partagée du problème et des points de vue des autres parties prenantes et déboucher sur des solutions concertées à un problème politique. Cette section présente les meilleures pratiques générales documentées qui devraient être envisagées pour obtenir de meilleurs résultats.

REMARQUE.* Au moment d'adopter des idées issues des meilleures pratiques, il est également recommandé de prendre plusieurs critères en considération, tels ceux présentés dans le *Tableau 1* ci-dessous :

Critère	Importance (en pourcentage)
Participation des jeunes	15
Pertinence	15
Efficacité / impact	15
Portée	12
Faisabilité	12
Pérennité	10
Répliquabilité	10
Rigueur éthique	3
Efficience	3



4.1 Meilleures pratiques en amont d'un dialogue politique

ÉTAPE 1 : PRÉPARATION DE L'ÉVÉNEMENT

- i. Déterminez l'objectif et les résultats souhaités du dialogue.
- ii. Définissez les sujets de discussion en fonction des objectifs et des résultats attendus.
- iii. Choisissez le public cible et le format de la rencontre.
- iv. Choisissez les intervenants/experts et le(s) modérateur(s) potentiels.
- v. Choisissez une date, une heure (y compris un fuseau horaire) et un lieu.
- vi. Compilez toutes les informations ci-dessus dans une note conceptuelle et un projet de programme pour donner corps à l'événement que vous planifiez.

ÉTAPE 2 : ENGAGEMENT DES PARTIES PRENANTES

- i. Au moins deux mois avant l'événement, faites circuler les projets de lettres d'invitation, de messages clés et de supports d'information, d'éducation et de communication nécessaires pour diffuser l'information sur l'événement, afin d'obtenir les approbations requises.
- ii. Envoyez les invitations selon le calendrier prévu.
- iii. Concevez un ensemble de messages et de graphiques destinés aux médias sociaux numériques pour susciter l'engagement numérique.
- iv. Envoyez un rappel aux personnes ayant confirmé leur participation, de préférence avec une invitation de calendrier jointe au courriel. Des rappels par SMS peuvent également être activés dans le cadre de partenariats avec des prestataires de téléphonie mobile locaux. Dans certains cas, les autorités locales mettent des moyens à disposition pour annoncer l'événement.

CONSEILS DE PRO

- i Planifiez le dialogue au moins un mois à l'avance, suivant le niveau hiérarchique des parties prenantes concernées. Plus vous montez dans la hiérarchie, plus vous devez vous y prendre tôt.
- ii Pour que le dialogue (physique ou virtuel) soit fructueux, le nombre de participants doit rester raisonnable. L'idée est de fournir un environnement propice à l'échange plutôt qu'à la communication à sens unique.
- iii La note conceptuelle peut aussi être communiquée aux éventuels parrains de l'événement.
- iv Choisissez un lieu adapté à l'auditoire en termes d'accessibilité, de taille et d'infrastructure technique (éclairage, son et personnel notamment) et aménagez-le rapidement pour accueillir votre événement. Si le budget est une considération essentielle, cela ne doit pas avoir d'effet sur la qualité de l'environnement favorable requis pour une conversation stratégique et politique.
- v Faites approuver l'ensemble des documents de travail, messages clés, trousseaux d'outils pour les réseaux sociaux et matériels d'information, d'éducation et de communication, et finalisez leur production deux semaines au moins avant l'événement, afin de pouvoir prendre en compte des ajustements ou besoins de dernière minute.
- vi Utilisez des outils numériques comme Mailchimp, qui permettent de toucher plus de monde d'un seul clic, ce qui réduit le temps consacré aux tâches administratives comme l'envoi d'invitations et de rappels.

4.2 Meilleures pratiques pendant un dialogue politique

- i. Commencez par expliquer l'objectif du dialogue et les résultats attendus, afin que l'organisateur et les participants les comprennent clairement et que la démarche débouche sur de réelles transformations.
- ii. Pour guider la conversation, faites appel à un modérateur qui a l'expérience des dialogues politiques.
- iii. Demandez à une personne rapide et à l'esprit vif de synthétiser les conclusions et les recommandations utilisées pour mettre les parties prenantes face à leurs responsabilités.
- iv. Faites appel à une personne-ressource qui connaît bien les médias sociaux et partagera les conversations en direct sur des plateformes numériques, assorties de photographies et d'extraits sonores.

CONSEILS DE PRO

- i Choisir quelqu'un possédant des connaissances et une expertise pertinentes du paludisme plutôt qu'un profil plus généraliste en santé publique permettra de rattacher le projet aux processus politiques en cours, d'identifier des points d'entrée pour des actions politiques et d'ouvrir des portes pour influencer sur les politiques.
- ii Réfléchissez à la participation des parties prenantes à tous les autres projets ; il peut aussi être souhaitable de faire appel à un animateur extérieur pour le dialogue politique national proprement dit (l'expert en politiques sera en effet très occupé par la présentation).
 - a. Dans ce cas, cela doit être planifié bien avant l'événement. Les personnes-ressources doivent maintenir un dialogue étroit avec l'équipe de gestion du projet et le comité d'orientation, et préparer et présenter un rapport sur le processus politique.

4.3 Meilleures pratiques après un dialogue politique

- i. Envoyez un message de remerciement aux intervenants ou aux experts, selon le cas, en précisant que vous êtes ouvert à d'autres collaborations.
- ii. Prenez note de ce qui s'est bien passé et de ce qui n'a pas fonctionné pour apporter des corrections et des améliorations.
- iii. À partir des points de discussion, rédigez les messages clés des supports de communication (communiqués de presse, graphiques pour médias sociaux, exemples de réussites, dossiers, etc.).



5

ÉLABORATION DE SCÉNARIOS

5.1 Les jeunes s'expriment

Odinaka Kingsley Obeta

Madame Winter Okoth

Madame Lucy Gathoni Muriithi

D^{re} Ndifanji Melia Namacha

Dana McLaughlin

Delight Kwame Siameh

Schadrack Girukwishaka

Page 12

Page 12

Page 13

Page 14

Page 14

Page 15

Page 16

Page 16

Dans cette section, des jeunes et des dirigeants évoquent les enseignements qu'ils ont tirés de leur engagement dans la riposte au paludisme en Afrique. Leurs points de vue peuvent être utilisés pour affiner l'approche des dialogues politiques sur le paludisme et des activités de plaidoyer menés par les jeunes.

5.1 Les jeunes s'expriment

Intensifier la participation et l'engagement communautaires pour veiller à ce que les premières mesures vers l'objectif ultime d'élimination du paludisme soient prises.



Odinaka Kingsley Obeta

Responsable du Conseil consultatif des jeunes de l'ALMA pour l'Afrique de l'Ouest, membre de l'axe de travail Jeunesse et numérique du Partenariat RBM.



@obetaodinaka



@Obetaodinaka



Le paludisme, cette maladie potentiellement mortelle qui menace la santé et le bien-être de centaines de millions de personnes, notamment des femmes et des enfants du continent africain, exige une attention immédiate. Ces populations vulnérables vivent dans des communautés qui pâtissent de conditions sanitaires et d'hygiène précaires et d'un accès insuffisant à des services de santé de qualité et abordables.

Avec la création et la récente mise en œuvre des cartes de score de l'ALMA, nous avons constaté un engagement et une responsabilité accrues des gouvernements et des citoyens dans la lutte contre le paludisme au niveau national. Intensifier la participation communautaire en mettant en place ces cartes de score au niveau communautaire permet aux communautés de demander des comptes à leurs dirigeants, et renforce leur engagement dans la lutte contre la maladie.

La participation communautaire pourrait aussi être intensifiée en associant les communautés à la prise de décision et en s'appuyant sur les structures communautaires existantes, comme les conseils des jeunes et des aînés et les associations religieuses et tribales, pour faire passer le message d'élimination du paludisme. Ce message clé doit être délivré sans être altéré, dans les termes et sous la forme les mieux adaptés à ses destinataires.

Il est également essentiel d'intégrer le programme relatif aux agents de santé communautaires au système de prestation de soins de santé des pays d'endémie palustre, pour que les communautés puissent accéder rapidement au diagnostic et au traitement ; cela nous donnera une longueur d'avance dans la lutte contre la maladie. Il faut comprendre qu'une communauté sans paludisme, c'est aussi à terme un pays sans paludisme, et si une telle situation s'installe dans les 55 pays africains, nous aurons réalisé notre rêve d'un continent libéré de cette maladie.

Il est vital que les gouvernements africains conduisent et s'approprient les stratégies de prévention et d'élimination du paludisme.



Madame Winter Okoth, ScM

Chercheuse spécialiste du paludisme. Porte-drapeau de la lutte contre le paludisme Nothing But Nets. Co-responsable de l'axe de travail Jeunesse du Partenariat RBM.

 @WinterOkoth  @WinterOkothGlobal



Le paludisme est une maladie potentiellement mortelle à l'origine de nombreux décès, qui touche en particulier les jeunes enfants et les femmes enceintes en Afrique subsaharienne. La lutte menée depuis des années donne de bons résultats, mais nous n'avons pas encore réussi à vaincre la maladie définitivement.

Les mesures de prévention et les stratégies d'élimination, comme les moustiquaires imprégnées et les antipaludéens, ont contribué à réduire la morbidité et les décès. Le 6 octobre 2021, l'OMS a approuvé officiellement le premier vaccin antipaludique au monde (Mosquirix), destiné aux enfants des pays africains lourdement touchés. C'est un grand pas dans la lutte contre la maladie. Il est démontré que partout dans le monde, la vaccination contre les maladies infectieuses sauve des vies. Un vaccin efficace contre le paludisme sera un formidable outil de prévention supplémentaire qui permettra d'éliminer et d'éradiquer cette maladie à l'échelle du globe.

Pour que le continent africain atteigne l'objectif commun d'un monde sans paludisme, les gouvernements africains doivent s'approprier et mener résolument la lutte contre cette maladie, en particulier dans les pays d'Afrique subsaharienne fortement touchés. Nos dirigeants doivent donner la priorité aux soins de santé et au bien-être dans leur pays et à l'échelle du continent ; la lutte contre des maladies infectieuses comme le paludisme devrait occuper une place privilégiée dans chaque programme national de santé. Les gouvernements africains doivent intensifier leurs investissements dans la lutte contre le

paludisme et d'autres maladies préoccupantes pour la santé publique. Les investissements dans la santé publique aboutiront à une nation en meilleure santé, des communautés prospères et une économie plus solide.

Nos dirigeants devraient par exemple améliorer nos systèmes et nos infrastructures de santé, investir dans la recherche et le développement, l'éducation à la santé publique et l'innovation. Des discussions de haut niveau sur la charge de morbidité du paludisme en Afrique devraient être organisées, mais il est primordial d'obtenir un engagement et de prendre des mesures concrètes au niveau local. Par exemple, l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA) est une initiative panafricaine remarquable et une plateforme formidable pour combattre la maladie collectivement à l'échelle du continent et du globe.

Les gouvernements africains devraient s'investir davantage encore pour accélérer la mise en œuvre de mesures de prévention et d'élimination du paludisme en vue d'une réduction rapide de la charge de morbidité. Par exemple, le premier vaccin antipaludique au monde vient d'être approuvé par l'OMS pour une utilisation chez les enfants. C'est une étape majeure et un moment historique. Ce vaccin est une avancée positive qui, avec d'autres mesures de prévention déjà utilisées, contribuera à sauver la vie de nombreux enfants, à alléger la charge qui pèse sur les systèmes de santé et à garantir une fréquentation scolaire accrue, des économies plus saines et une main-d'œuvre en meilleure santé sur tout le continent. Il est maintenant vital que nos dirigeants assurent et soutiennent activement

le déploiement national de programmes de vaccination des enfants à l'échelle du continent africain, en particulier dans les pays les plus touchés par le paludisme.

Le paludisme prive l'Afrique de ses futurs dirigeants en tuant des jeunes et en les empêchant de réaliser leurs rêves. Pour aider notre génération à mener la lutte contre le paludisme, il est important d'associer véritablement les jeunes au leadership, à la recherche et au développement, à l'élaboration des politiques et au plaidoyer. Cette démarche doit s'accompagner d'un financement accru et d'un engagement politique en faveur de l'éducation à la santé publique afin de nourrir l'ambition des jeunes dirigeants d'un monde sans paludisme. C'est à nos dirigeants qu'il incombe de léguer un monde sans paludisme à la génération suivante.

La lutte contre le paludisme est une responsabilité partagée qui nécessite un financement accru et une utilisation efficace des ressources dans les pays les plus touchés, pour déployer les outils de prévention existants et les innovations à plus grande échelle. En outre, le maintien des financements, des investissements dans la recherche et le développement, des partenariats et une vaste participation communautaire nous aideront à préserver les gains de cette lutte. Continuer d'améliorer les excellents résultats de la lutte contre le paludisme exige de nos dirigeants une implication, une appropriation et un leadership véritables.

La prise en charge équitable du paludisme est l'un des fondements d'un système de santé plus robuste.



Madame Lucy Gathoni Muriithi

Membre du partenariat Financing Alliance for Health. Membre de l'axe de travail Jeunesse du Partenariat RBM.

@Lucygathoni4

Lucy Gathoni (lucy.gathoni.14)

Le plaidoyer et le renforcement des capacités sont des ingrédients essentiels du succès des programmes d'élimination du paludisme.



Dr^e Ndifanji Melia Namacha

MBBS, MBA. Co-responsable de l'axe de travail Jeunesse du Partenariat RBM.

@lioness.ndifanji

La pandémie de COVID-19 a mis à rude épreuve un système de santé déjà sursollicité. De nombreux pays doivent aujourd'hui assumer un double fardeau : faire reculer le COVID-19 et d'autres maladies potentiellement mortelles comme le paludisme avec des ressources plus rares ou, au mieux, constantes. La charge de morbidité est plus lourde dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, en particulier dans les communautés pauvres, ce qui évoque d'énormes disparités dans l'accès aux soins de santé. Le paludisme reste une cause majeure de morbidité et de mortalité des femmes enceintes et des enfants de moins de cinq ans, mais aussi un facteur de risque important du retard de croissance intra-utérin entraînant une insuffisance pondérale à la naissance.

Assurer une prise en charge équitable du paludisme signifie garantir l'accès à des services de santé à tous, partout, indépendamment de l'ethnie, du genre, du niveau de revenu, du niveau d'éducation ou de la religion. Cela implique de bâtir de solides systèmes de santé communautaires où les bénévoles de santé communautaires disposent de moyens adéquats pour proposer des services de prévention, de diagnostic et de traitement en plus de services d'orientation pour les cas graves. Le système de santé communautaire sert de passerelle entre la communauté et le système de santé « classique » et plus complet, car il permet d'atteindre les zones les plus reculées où il serait difficile d'implanter un établissement de santé.

Doter le système de surveillance du paludisme de moyens de détection précoce d'une flambée épidémique et de riposte est également essentiel pour renforcer le système de santé. Ces investissements sont efficaces au regard des coûts pour prévenir la maladie, détecter précocement les signes et les symptômes, poser le diagnostic et identifier la source pour briser le cycle de la transmission. Ces mesures contribueront fortement à alléger le fardeau de la maladie au sommet du système de santé et permettront de bâtir des communautés solides jouissant d'un accès équitable à la prise en charge du paludisme, pour une productivité accrue et une meilleure qualité de vie.

Les jeunes ne sont plus les dirigeants de demain, mais ceux d'aujourd'hui, et c'est pourquoi il est essentiel de renforcer leurs capacités à mener la lutte. Les jeunes ont joué un rôle déterminant dans certaines études pour la mise au point de vaccins, tel le récent et tout premier vaccin contre le paludisme, qui fera date. Nous étions en première ligne pour mobiliser les communautés et les sensibiliser à la lutte contre le paludisme. Nous y serons encore pour plaider en faveur d'un accès élargi.

Les jeunes sont prêts et déterminés à mettre fin au paludisme, et il est important d'exploiter et de renforcer ce potentiel. Des voix s'élèvent en faveur d'une armée de jeunes, mais pour que celle-ci puisse combattre efficacement la maladie, il est essentiel qu'elle soit bien équipée. Pour rester à l'avant-garde, la formation au plaidoyer et le renforcement des capacités seront donc primordiaux. Des bourses de formation postdoctorale et de petites subventions devraient être accordées pour renforcer les capacités des organisations dirigées par des jeunes, ainsi que des bourses pour développer les compétences en matière de communication et de plaidoyer. Les jeunes sont prêts et déterminés, mais ils ont besoin de moyens pour vaincre le paludisme. Nous sommes sans doute possible la génération qui peut y parvenir.



Une collaboration et une coordination multisectorielles efficaces entre les communautés, les gouvernements et les partenaires de développement sont essentielles dans la lutte contre le paludisme.



Dana McLaughlin, MPH

Fondation des Nations Unies Nothing But Nets.



@nothingbutnets / @dmclaughlin_mph



@NothingButNets

Compte tenu de l'impact profond du paludisme sur la société, tous les secteurs ont un rôle important à jouer en promouvant la lutte et en protégeant leur communauté contre la maladie – et ont beaucoup à y gagner. Une action multisectorielle contre le paludisme est essentielle pour améliorer la coordination et la collaboration entre les secteurs et identifier des possibilités d'actions et de changements de politiques en dehors du secteur de la santé qui favoriseront la réalisation des objectifs d'autres secteurs tout en contribuant à l'élimination du paludisme.

En travaillant ensemble, il est possible de favoriser la croissance économique et de promouvoir le développement durable – que ce soit par la production alimentaire, la construction de nouvelles infrastructures, la production d'énergie, la promotion du tourisme ou d'autres activités – sans créer des conditions qui favorisent le développement du paludisme et exposent davantage de personnes à ses effets meurtriers. Il sera essentiel de s'engager résolument à travailler avec des partenaires de différents secteurs pour mettre fin au paludisme tout en garantissant un développement des sociétés et une croissance économique durables et équitables.

Grâce à l'engagement mondial sur le long terme en recherche et développement et à la fourniture d'outils porteurs de transformations, la trousse à outils d'interventions vitales pour prévenir, diagnostiquer et traiter la maladie n'a jamais été aussi efficace et diversifiée.

Cependant, l'expérience montre que nous ne pouvons pas nous satisfaire des outils d'aujourd'hui. À chaque étape de notre lutte, le parasite et le moustique ont riposté, rendant inefficaces des médicaments, des insecticides et des démarches auparavant novateurs et favorisant la résurgence de la maladie. Aujourd'hui ne fait pas exception. La résistance croissante aux insecticides et aux médicaments menace nos outils les plus efficaces. Poursuivre les recherches, le financement et le déploiement d'innovations scientifiques, technologiques et financières sera essentiel afin d'élaborer et de proposer les outils porteurs de transformations nécessaires pour affronter ces défis et, à terme, vaincre la maladie.

Plus nous mettrons de temps à éliminer le paludisme, plus le risque que le parasite et le moustique nous résistent sera grand, et plus le bilan humain et financier sera élevé. En investissant davantage dans l'innovation maintenant, en donnant aux pays la possibilité d'utiliser des outils répondant à leurs besoins et en nous engageant à accélérer l'accès à des outils qui sauvent des vies, nous pourrions mettre fin au paludisme et construire un monde en meilleure santé et plus prospère.

Renforcer la prévention du paludisme est très efficace au regard des coûts pour réduire la charge de morbidité en Afrique.



Delight Kwame Siameh

CEO de Dekskom Consult et défenseur de la santé.

@DelightSiameh

Delight Kwame Siameh

Investir dans des interventions de prévention du paludisme est indéniablement efficace au regard des coûts. Selon certains experts, cette maladie coûte chaque année jusqu'à 1,3 point de croissance économique à l'Afrique où, d'après l'OMS, son coût annuel direct et indirect atteindrait plus de 12 milliards de dollars US. Un pays comme le Ghana consacre environ 13,9 dollars au traitement d'un cas de paludisme ; le Nigéria dépense quant à lui plus de 22,48 dollars par cas et les ordres de grandeur sont similaires dans d'autres pays africains.

Au Ghana, après m'être investi avec divers groupes, ménages et individus dans le cadre de mon parcours axé sur le leadership et le plaidoyer au service de la lutte contre le paludisme, etc., j'ai constaté que pour de nombreuses personnes, le paludisme faisait partie de leur « existence » ou de la « tradition », ce qui explique qu'elles ne se soucient pas de connaître ou de prendre en compte son impact. Quand un membre d'une famille tombe malade, on dit que c'est le paludisme sans qu'aucun test ne soit effectué.

J'ai également remarqué que les gens craignent les piqûres de moustique, et que même le bruit de cet insecte met tout le monde mal à l'aise. Je suggère d'investir davantage pour éviter les piqûres de moustique. Il faudrait faire plus de recherches pour produire des parfums corporels empêchant les moustiques de piquer, etc. Les Ghanéens accueilleront favorablement une information sur la prévention des piqûres de moustique, la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent à l'aide de bombes, si celles-ci sont mises à disposition, l'incitation à dormir sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée et leur mise à disposition, l'investissement dans des bombes anti-moustiques et leur mise à disposition, etc.

Je pense que des investissements ciblés et délibérés dans la prévention du paludisme (piqûres de moustique) sont un moyen très efficace au regard des coûts pour réduire la charge de morbidité du paludisme en Afrique.

La riposte au paludisme est un atout social et économique qui peut transformer la richesse d'une nation.



Schadrack Girukwishaka

Co-responsable du Conseil consultatif des jeunes de l'ALMA pour l'Afrique centrale.

Le paludisme peut mettre à mal les économies nationales en affectant le produit intérieur brut des pays où il est endémique. Le coût des soins curatifs supporté par les ménages freine la croissance économique. Selon l'OMS, le paludisme fait des ravages en termes de vies perdues, de coûts médicaux, de perte de revenus et de baisse de production économique. En Afrique, son coût annuel, direct et indirect, est estimé à plus de deux milliards de dollars US. Le paludisme appauvrit les familles, les ménages et les économies nationales, réduit la productivité des travailleurs et décourage l'investissement.

La riposte à l'épidémie renforce les quatre composantes suivantes : gestion clinique des cas de paludisme dans les structures de soins de santé et les cliniques mobiles, lutte antivectorielle au moyen de la pulvérisation intradomiciliaire, mobilisation sociale/communication des risques et campagne de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée (MIILD). Ces opérations sauvent des vies et améliorent la santé de la population. Une population en bonne santé est associée à des taux d'épargne plus élevés, à un meilleur rendement du capital et des investissements nationaux et étrangers plus élevés. Ces facteurs peuvent effectivement contribuer à une croissance économique plus soutenue.

En conclusion, l'éradication du paludisme transforme indéniablement la richesse du pays puisqu'une population en bonne santé participe activement au développement, et éradique donc la pauvreté. Un pays dont la population est en bonne santé est plus susceptible de connaître une croissance économique.

6

APPEL À L'ACTION

i. D^{re} Margaret Agama-Anyetei

Page 17

ii. D^r Mohammed Abdulaziz

Page 18

iii. D^{re} Barbara Glover

Page 18

iv. Madame Shushu Tekle-Haimanot

Page 19

v. Madame Joy Phumaphi

Page 20

vi. D^{re} Corine Karema

Page 20

vii. Eliud Kipchoge

Page 21

viii. Siya Kolisi

Page 21

ix. Saray Khumalo

Page 21

En tant que responsable de la santé mondiale spécialiste du paludisme, quels conseils donneriez-vous aux jeunes désireux de renforcer leur leadership et leur engagement dans le dialogue politique pour l'élimination du paludisme en Afrique ?



i

D^{re} Margaret Agama-Anyetei

Ancienne Responsable des systèmes de santé, des maladies et de la nutrition ; Ancienne Directrice par intérim de la santé et des affaires humanitaires, Commission de l'Union africaine.

@MargaretAgama

La Commission de l'Union africaine, comme le reste du monde, reconnaît le rôle central de la jeunesse dans la réalisation des aspirations de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. L'aspiration 6, en particulier, imagine un continent dont le développement est centré sur les populations, qui s'appuie sur ses jeunes. Les jeunes devraient donc se rassembler pour exploiter cette volonté politique en partageant leurs compétences, leurs connaissances, leur créativité et leurs acquis pour construire un continent plus intégré, prospère et pacifique.

Depuis le lancement de la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage », on assiste à l'émergence de nouvelles initiatives créatives et de possibilités toujours plus nombreuses qui permettent aux jeunes de décrire les obstacles qu'ils rencontrent et d'identifier des outils et des ressources utiles pour leurs actions de plaidoyer. Il s'agit notamment des conseils consultatifs des jeunes et des porteurs de drapeaux de la jeunesse qui donnent aux défenseurs de la lutte contre le paludisme les moyens d'un engagement fort des jeunes en vue d'éliminer la maladie. La jeunesse africaine devrait se saisir de ces occasions pour instaurer la confiance à la table où se prennent les décisions. Sa participation et son engagement total sont nécessaires pour une élimination effective du paludisme en Afrique, telle que l'envisagent la Stratégie africaine pour la santé et le Cadre catalytique pour éliminer le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique à l'horizon 2030.

Le rôle moteur de la jeunesse dans le dialogue politique est également crucial pour mener à bien la Campagne pour la réduction accélérée de la mortalité maternelle en Afrique (CARMMA). Cette campagne s'appuie sur le dialogue politique, le plaidoyer et la mobilisation communautaire pour exploiter l'engagement politique des États membres en vue d'améliorer la santé maternelle, néonatale et infantile et la survie des mères, de leurs nouveau-nés et de leurs enfants sur le continent, cette population étant la plus exposée au paludisme.

Utilisé à bon escient, ce guide de conversation peut aider les jeunes à créer de véritables partenariats et des occasions de dialogue intergénérationnel ; des données, des éléments probants et des recherches adaptées aux jeunes ; des outils et un soutien pour les médias et la communication ; et des ressources et un soutien techniques et financiers pour prendre part plus efficacement à l'élaboration des politiques. J'espère que les jeunes se saisiront de cet outil pour participer à la prise de décision, en particulier suite aux avancées révolutionnaires obtenues sous conduite africaine comme la création de l'Agence africaine du médicament.



ii

Dr Mohammed Abdulaziz

Chef de la Division de la prévention et du contrôle des maladies, CDC Afrique.

@zizo_man / @AfricaCDC

Ces dernières années, les grands déplacements de population internes et transfrontaliers imputables à divers facteurs politiques et socioéconomiques ont atténué les effets des mesures de lutte contre le paludisme et contribué à la propagation de la maladie en Afrique. Il est donc urgent de mettre en commun les ressources régionales et birégionales pour traiter ces questions et définir des objectifs réalisables en matière de prévention et de lutte contre le paludisme dans les pays participants. La jeunesse africaine peut jouer un rôle crucial en lançant des initiatives de réseautage entre les jeunes du continent pour mettre en place une coopération régionale et transfrontalière.

Des interventions menées par des jeunes visant à échanger des connaissances sur le paludisme dans les zones transfrontalières peuvent favoriser la création de plateformes innovantes pour un dialogue ouvert entre jeunes et experts tout en responsabilisant les jeunes pour lancer et mettre en œuvre une coopération transfrontalière, régionale et transnationale. La responsabilité partagée permettra d'atteindre les objectifs audacieux que nous avons fixés dans la Stratégie africaine pour la santé et dans le Cadre catalytique pour éliminer le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique à l'horizon 2030.

Bien qu'il n'existe pas d'approche unique face au paludisme dans les régions frontalières, les jeunes devraient s'appuyer sur ce guide de conversation pour gérer les multiples facteurs qui y contribuent à la transmission de la maladie, notamment les troubles politiques, les écarts de développement social et économique, la faiblesse des systèmes de surveillance et de riposte, un accès insuffisant aux services de santé et les différences entre les politiques nationales de lutte contre le paludisme et les comportements de recours au traitement. Il s'agit là d'une voie sûre pour mener à bien une action nationale, régionale, continentale et mondiale contre le paludisme et concrétiser l'aspiration d'une Afrique prospère promue par l'Agenda 2063 de l'UA.



iii

Dr^e Barbara Glover

Responsable de programme : Gestion intégrée des vecteurs (GIV) et Groupe de haut niveau de l'Union africaine sur les technologies émergentes (APET), Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD).

@barbsglover @NEPAD_Agency Barbara Glover

L'impact économique annuel du paludisme en Afrique est estimé à 12 milliards de dollars US et la région africaine de l'OMS absorbe environ 75 % des 2,7 milliards de dollars US alloués à l'échelle du globe pour permettre aux partenaires sociaux et aux pays d'endémie palustre de combattre et d'éliminer cette maladie. Cette situation a des répercussions considérables sur le développement humain et économique du continent.

En tant que responsable du programme de gestion intégrée des vecteurs à l'AUDA-NEPAD, j'ai constaté que les quatre principes du Cadre catalytique pour éliminer le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique à l'horizon 2030 présentés ci-dessous étaient fondamentaux et essentiels à mon travail :

PREMIER PRINCIPE

La réussite de la mise en œuvre repose sur le leadership, l'appropriation des stratégies de développement et la responsabilisation des Africains :

En 2018, l'Union africaine, dans sa décision Assembly/AU//Dec.642-664(XXIX), a demandé à la Commission, à l'OMS et à l'AUDA-NEPAD de soutenir des initiatives et des investissements en faveur du développement et de la régulation de la technologie de forçage génétique et d'autres innovations visant à combattre et éliminer le paludisme. Le Groupe de haut niveau de l'Union africaine sur les technologies émergentes créé à cette fin a fourni un appui technique et formulé des recommandations aux gouvernements africains pour lutter contre cette maladie. Il a publié un rapport sur le forçage génétique pour combattre et éliminer le paludisme sur le continent, qui donne des orientations aux gouvernements africains et aux parties prenantes concernées sur une technologie utile qui peut servir d'outil complémentaire pour éliminer le paludisme.

TROISIÈME PRINCIPE

Des partenariats de développement efficaces sont essentiels, de même que la coordination et la collaboration entre les communautés, les gouvernements et les partenaires de développement :

Suite à la demande de l'Assemblée de l'Union africaine et aux recommandations de l'APET, l'AUDA-NEPAD a mis sur pied le programme de gestion intégrée des vecteurs, présenté comme un processus décisionnel rationnel pour l'utilisation optimale des ressources pour la lutte antivectorielle. Ce programme est renforcé par les principes de prise de décision fondée sur des données probantes et de collaboration intersectorielle et dans le secteur de la santé pour la lutte contre le paludisme et son élimination, entre autres.

Nous visons à créer et mettre en œuvre une plateforme continentale qui permettra d'établir une solide collaboration entre le secteur de la santé et d'autres secteurs pour contrôler efficacement les vecteurs de maladies. Le programme prévoit également à doter la région de moyens pour appliquer les approches de lutte antivectorielle existantes et émergentes.

DEUXIÈME PRINCIPE

Les pouvoirs publics ont un rôle clé à jouer dans le développement :

L'adoption de la gestion intégrée des vecteurs s'est faite lentement en raison d'une adhésion insuffisante, au niveau politique, au programme qui soutiendrait une approche harmonisée de la lutte contre les maladies à transmission vectorielle, imputable à des limites de capacités et à l'accent mis sur la gestion d'une seule maladie. Tous les acteurs gouvernementaux doivent s'impliquer.

QUATRIÈME PRINCIPE

La santé est un atout social et économique dans lequel il faudrait investir et les gouvernements devraient lui donner la priorité :

Plus que jamais, la gestion intégrée des vecteurs s'impose comme une nécessité en raison de l'augmentation des maladies à transmission vectorielle et de la menace qu'elles font peser sur le développement économique. Il est donc nécessaire de se recentrer sur le plaidoyer et le renforcement des capacités humaines aux niveaux national et régional et d'encourager davantage la collaboration intersectorielle et intrasectorielle, où la gestion de l'environnement et l'éducation à la santé sont liées à des stratégies proactives de contrôle des menaces nouvelles et émergentes.

Sauver des vies pour renforcer durablement la capacité du continent à répondre à ses besoins de développement socioéconomique reste un objectif prioritaire non négociable du programme de gestion intégrée des vecteurs. Travaillons ensemble pour éliminer le paludisme en Afrique !



iv

Madame Shushu Tekle-Haimanot

Conseillère principale, Plaidoyer politique et partenariats, mobilisation des ressources, Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.



@GlobalFund

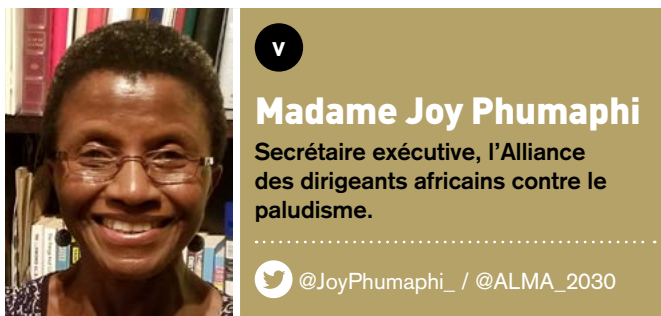


Shu-Shu Tekle-Haimanot

Le paludisme est une urgence de santé publique : cette pathologie et les coûts de son traitement piègent des familles dans un cycle de maladie, de souffrance et de pauvreté. D'après les estimations de l'Organisation mondiale de la Santé, on comptait 219 millions de cas de paludisme dans le monde en 2017, dont 200 millions en Afrique subsaharienne, soit 92 % du total. Aujourd'hui, près de la moitié de la population mondiale, qui vit essentiellement en Afrique subsaharienne, risque de contracter le paludisme et de rencontrer des difficultés économiques.

Toutes les deux minutes, un enfant de moins de cinq ans meurt du paludisme : il n'aura pas le privilège de grandir et de devenir un jeune activiste. Ce destin aurait pu être le vôtre, celui de vos petits frères ou de vos petites sœurs. Les personnes les plus vulnérables au paludisme, outre les jeunes enfants, sont les femmes enceintes et la génération précédente, celle des grands-parents gardes d'enfants ou conteurs, le cœur de la famille.

Le paludisme revient chaque année avec une régularité monotone et décime des familles. Il affaiblit le système immunitaire des survivants et a un impact négatif sur leurs revenus potentiels. Il est temps que les jeunes prennent position pour que leurs enfants aient la chance de grandir dans un monde libéré du paludisme.



Votre heure est venue ! Vous, les jeunes, êtes au centre du programme de transformation politique et socioéconomique de l'Afrique. Vous représentez plus de 70 % de la population africaine et vous jouez un rôle spécial pour amener l'Afrique à concrétiser la vision d'un continent sans paludisme à l'horizon 2030.

Vous ouvrez la voie à des innovations technologiques révolutionnaires. Vous possédez les compétences techniques et de leadership exceptionnelles qui sont nécessaires pour introduire des changements et assurer un avenir prospère. Avec vous aux commandes, mettre fin au paludisme est à portée de main pour l'Afrique.

Ce fléau a un impact dévastateur sur nos économies et reste un frein pour l'Afrique. Des milliards de dollars sont perdus en raison de l'absentéisme au travail, des heures d'apprentissage perdues, de la hausse des dépenses de santé et d'une capacité réduite à traiter d'autres maladies. Ces ressources auraient pu être affectées à des programmes socioéconomiques au profit des communautés et de la croissance économique. Cette catastrophe pour notre population a des effets très négatifs sur le développement du capital humain et sur le potentiel de dynamisme économique et de prospérité partagée de l'Afrique. Malheureusement, le paludisme est responsable d'une perte moyenne annuelle de 1,3 point de croissance économique en Afrique.

Je vous appelle à mettre à profit vos compétences, l'énergie de votre jeunesse et votre dynamisme pour soutenir efficacement les efforts de prévention et de contrôle au niveau communautaire, où la maladie fait le plus de ravages. Ensemble, nous pouvons gagner la guerre contre cette terrible maladie. Zéro Palu ! Je m'engage. Zéro Palu ! La jeunesse s'engage !



Les jeunes d'aujourd'hui sont l'Afrique de demain, mais le paludisme continue de menacer leur avenir et prive le continent de ses futurs dirigeants. Cela vaut particulièrement pour les jeunes femmes, le paludisme étant la cinquième cause de décès des filles de 10 à 14 ans. Les adolescentes sont très vulnérables au paludisme pendant la grossesse, mais en 2020, plus des deux tiers des femmes enceintes admissibles en Afrique subsaharienne ne recevaient pas les trois doses recommandées du traitement préventif intermittent efficace au regard des coûts.

Les dirigeants nationaux, les systèmes de santé, les agents de santé et les communautés locales ont tous un rôle à jouer pour garantir aux filles et aux jeunes femmes un accès à des soins de santé reproductive et liés à la maternité de qualité quand elles en ont le plus besoin et, surtout, ont le pouvoir d'agir en ce sens. Les jeunes femmes sont également touchées de manière disproportionnée par les effets indirects du paludisme, tels que le fardeau des soins prodigués aux membres de la famille qui peut les amener à manquer des jours d'école et, à terme, à se marier et à procréer précocement ou à être exclues de la vie communautaire.

Le paludisme est responsable de près de la moitié des journées d'école manquées dans les zones touchées, et nombre des enfants ayant contracté des infections palustres répétées ont plus tard un revenu divisé par deux par rapport à ceux qui n'ont pas connu ces récurrences. En revanche, les stratégies de lutte contre le paludisme et les investissements associés basés sur le genre et centrés sur les jeunes peuvent procurer un généreux double dividende, en réduisant de nombreuses inégalités à long terme causées par la maladie.

Le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme aide les pays à impliquer les jeunes et à lutter contre la maladie selon une approche genrée. Dans la plupart des pays africains, les décisions relatives aux interventions contre le paludisme sont prises sans tenir compte de l'avis des dirigeants de la jeunesse. Neuf jeunes Africains sur dix ont indiqué vouloir s'engager davantage à titre personnel dans la lutte contre la maladie, et deux tiers d'entre eux sont convaincus que celle-ci peut être éliminée de leur vivant.

En adoptant une approche multisectorielle pour éliminer le paludisme et en veillant à ce que les dirigeants de la jeunesse y soient associés, les programmes nationaux de lutte contre cette maladie peuvent impulser un nouvel élan. Ces stratégies doivent aussi être étayées par des données de meilleure qualité ventilées par genre et par âge, pour cibler les interventions efficacement. Mettre l'accent de façon concertée sur la compréhension et la prise en compte des besoins des jeunes femmes et des réalités qu'elles affrontent doit aussi être au cœur de l'approche des pays.


En tant que futures mères, scientifiques, agentes de santé communautaires, militantes et dirigeantes politiques, les jeunes femmes d'aujourd'hui ont le potentiel de devenir des agentes du changement et de mettre fin au paludisme – mais seulement à condition que nous leur fournissions des outils et des opportunités pour y parvenir.



vii

Eliud Kipchoge

Kényan champion du monde de marathon et porte-drapeau de la lutte contre le paludisme.

 @EliudKipchoge

Pendant ma carrière, j'ai rencontré beaucoup d'autres athlètes qui ont arrêté l'école et qui ont tenté de se construire une vie sans éducation. Il n'est pas impossible d'y parvenir, mais, à mon avis, l'éducation est le véhicule qui nous propulse pour vivre la vie que nous méritons. Le paludisme vole l'avenir des enfants africains juste sous nos yeux ; l'éducation de nos jeunes pâtit énormément du taux d'absentéisme scolaire très élevé lié à cette maladie.


Je suis très reconnaissant d'avoir eu cette carrière et j'ai travaillé dur, mais franchement, je n'aurais sans doute pas pu décrocher l'or sans l'éducation que j'ai eu le privilège de recevoir. Je me réjouis du rôle moteur du Kenya dans la lutte contre le paludisme et de la création de l'armée kényane des jeunes contre cette maladie. Les jeunes constituent la majeure partie de notre population et, en tant que dirigeants de demain, nous devons tout mettre en œuvre pour leur donner les moyens de prendre leur destin en main ! Je suis également un ardent défenseur de la campagne Zéro Palu, qui permet aux jeunes du continent de s'impliquer et de sensibiliser. Rendez-vous sur le site zeromalaria.org et tirez un trait sur le paludisme. Ensemble, j'en suis convaincu, nous éliminerons le paludisme d'ici 2030. Repousser nos limites : cette règle de conduite valable pour l'homme devrait aussi s'appliquer à notre avenir.



viii

Siya Kolisi

Sud-Africain capitaine d'une équipe de rugby et porte-drapeau de la lutte contre le paludisme.

 @SiyaKolisi_Bear

Le paludisme est une maladie mortelle que nous pouvons tous contribuer à éliminer de notre vivant. En tant que capitaine des Springboks, je connais le pouvoir du travail d'équipe et je sais qu'ensemble, nous pouvons obtenir des résultats incroyables ! Nous sommes à un tournant de l'histoire et, en tant que jeunes, c'est notre unité qui nous donne du pouvoir. Face au paludisme aussi, plus nous serons nombreux et unis et plus vite nous vaincrons ce fléau mortel ! Il est intolérable que cette maladie emporte la vie d'un enfant toutes les deux minutes. Les pays qui s'efforcent de l'éliminer n'ont jamais été aussi nombreux ! L'Afrique du Sud fait partie d'un groupe de huit pays unis pour éliminer le paludisme d'ici 2030. Je vous invite à participer au changement, à vous joindre à moi et à jouer votre rôle – rendez-vous sur le site Web de la campagne Zéro Palu (zeromalaria.org) et prenez quelques instants pour tirer vous aussi un trait sur le paludisme en utilisant le formidable langage visuel qui vous est proposé.


Merci de montrer votre soutien en partageant ce message sur vos réseaux sociaux pour sensibiliser et inspirer des actions qui sauveront des vies : Zéro Palu commence avec vous et avec moi.



ix

Saray Khumalo

Alpiniste primée, coach de transformation et porte-drapeau de la lutte contre le paludisme.

 @saraykhumalo

Je tiens tout d'abord à féliciter les jeunes de cette génération ; ils sont incroyablement avisés et déterminés à se faire entendre pour que les choses changent. En tant que première femme africaine noire ayant gravi l'Everest, je peux vous dire que la détermination est précisément ce dont nous avons besoin pour éradiquer la plus meurtrière des maladies, le paludisme.

En tant que mère de deux enfants, cela me fait mal de voir que le paludisme touche les femmes et les jeunes filles enceintes de manière disproportionnée – en fait, c'est un des problèmes qui exposent les petites filles africaines au risque de beaucoup manquer l'école. Ayant grandi en République du Congo et en Zambie, j'ai constaté que les adolescentes pouvaient être des agentes du changement dans nos communautés, et c'est pourquoi je suis fière d'être une ambassadrice de la campagne Zéro Palu – Tirer un trait sur le paludisme. Cette campagne s'adresse tout particulièrement à vous, les jeunes Africains, et vous encourage tous à jouer un rôle moteur et à agir en faveur du changement ; rendez-vous sur le site zeromalaria.org et tirez un trait sur le paludisme pour l'éliminer d'ici 2030.

Je sais que ce défi semble insurmontable, mais les voyages les plus longs et les plus difficiles ont tous commencé par un premier pas ; nous pouvons y arriver, et nous y parviendrons ensemble. Rejoignez-moi en soutenant cette campagne et en la partageant sur vos réseaux sociaux.

7

AMORCES DE CONVERSATION

Les principes sous-tendant le Cadre catalytique pour éliminer le sida, la tuberculose et le paludisme à l'horizon 2030 sont des facteurs essentiels pour mettre en œuvre ce cadre avec succès et, à terme, mettre fin aux trois épidémies en Afrique.

Les dialogues politiques sur le paludisme devraient se focaliser progressivement sur ces principes, pour garantir que les conversations essentielles sont entendues.

.....
REMARQUE*

D'après le [Cadre catalytique pour éliminer le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique à l'horizon 2030](#)

1 Le leadership et l'appropriation des stratégies de prévention et d'élimination du paludisme par les gouvernements africains sont primordiaux.

2 Le succès de l'élimination du paludisme repose sur la responsabilité à l'égard de la mise en œuvre des stratégies de lutte contre cette maladie.

3 Une collaboration et une coordination multisectorielles efficaces entre les communautés, les gouvernements et les partenaires de développement sont essentielles dans la lutte contre le paludisme.

4 La riposte au paludisme est un atout social et économique qui peut transformer la richesse d'une nation.

5 L'accès à des services de prévention, de diagnostic et de traitement du paludisme, ainsi qu'à des soins et à une prise en charge abordables et de qualité est un droit humain.

6 Une prise en charge équitable du paludisme est l'un des fondements de systèmes de santé plus solides.

7 L'efficacité et l'efficience sont essentielles pour tirer le meilleur parti des ressources disponibles pour la riposte au paludisme.

8 Les données probantes forment la base de politiques et de pratiques saines en matière de paludisme.

9 L'impact de nouvelles initiatives créatives sur le plaidoyer et la mobilisation communautaire.

10 Il est primordial de surmonter les obstacles socioculturels et économiques à l'accès aux services dans le cadre de la riposte au paludisme.

11 Renforcer la prévention du paludisme est très efficace au regard des coûts pour réduire la charge de morbidité de cette maladie en Afrique.

12 Les maladies ne connaissent pas les frontières ; une coopération transfrontalière pour gérer et combattre le paludisme est donc nécessaire.

13 Le plaidoyer et le renforcement des capacités sont des composantes essentielles du succès des programmes d'élimination du paludisme.

14 Intensifier la participation et l'engagement communautaires pour s'assurer que les premières mesures vers l'objectif final d'élimination du paludisme sont prises.

15 Exploiter les innovations et développer la recherche et le développement pour la lutte contre le paludisme et la prévention de cette maladie.

16 Promouvoir et protéger les droits humains et l'égalité de genre pour surmonter les obstacles qui freinent les interventions de lutte contre le paludisme.

17 Outils et stratégies pour renforcer l'accès à l'information sur le paludisme.


18 Engagement fort des jeunes au moyen d'interventions de lutte contre le paludisme adaptées à cette population.


Poursuivons la conversation



« Zéro Palu !
Je m'engage »

www.zeromalaria.africa

 @zeromalaria

 @zeromalaria



Connectez-vous avec
Union Africaine

www.au.int

 African Union


 @_AfricanUnion



Connectez-vous avec
Observatoire du Sida en Afrique

www.aidswatchafrica.net

 AIDS Watch Africa

 @aidswatchafrica

 AIDS Watch Africa